



**HAL**  
open science

# L'éducation à l'épreuve de l'appropriation des TIC : usages des réseaux sociaux numériques et modes d'apprentissages informels des lycéens sénégalais

Mbemba Ndiaye

## ► To cite this version:

Mbemba Ndiaye. L'éducation à l'épreuve de l'appropriation des TIC : usages des réseaux sociaux numériques et modes d'apprentissages informels des lycéens sénégalais. Actes du colloque international : Réseaux Sociaux, Traces Numériques et Communication Électronique, Jun 2018, Le Havre, France. pp.275-287. hal-02538985

**HAL Id: hal-02538985**

**<https://hal.science/hal-02538985>**

Submitted on 13 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'éducation à l'épreuve de l'appropriation des TIC : usages des réseaux sociaux numériques et modes d'apprentissages informels des lycéens sénégalais

**Mbemba NDIAYE**

Université d'Aix-Marseille, IMSIC (EA - 4262)

FRANCE

## Introduction

Les technologies numériques occupent, de plus en plus, une place prépondérante dans le quotidien des lycéens. L'introduction progressive de ces outils et des multiples applications informationnelles intégrées suscite également de nombreuses interrogations de la part des acteurs éducatifs. L'engouement autour de ces technologies, qui provoquent des sentiments paradoxaux de fascination et de crainte dans les sociétés, est tel que cela suscite des débats partisans, notamment entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre leur usage dans les écoles. Si certains prônent un usage « cadré », d'autres « prêchent » presque leur interdiction. C'est ainsi qu'au Sénégal, une éthique du bon usage accompagne l'introduction des TIC dans les lycées, grâce à une configuration technique ou à travers la veille effectuée par les gérants des salles informatiques chargés de « recadrer » les apprenants pour un « bon usage » des technologies numériques au sein des établissements. Qu'en est-il des usages réels ? Cette notion de « bon usage » des TIC parfois teinté d'une dimension politique est tellement galvaudée que cela risque de nous faire passer à côté de ce qui se passe réellement au sein des établissements scolaires et en dehors. Ces outils ouvrent « des perspectives en matière d'accessibilité (...) au savoir » (Coutant & Stenger, 2009, p.2) et apportent de nouvelles formes d'apprentissage informelles, sur lesquelles les chercheurs en sciences humaines et sociales se penchent davantage. Il

y a une dizaine d'années, Proulx (2002) entrevoyait déjà dans les trajectoires d'usages de technologies numériques un enjeu de construction d'une société du savoir.

Dans cet article, nous nous intéressons principalement aux pratiques d'apprentissage informelles par l'entremise des réseaux sociaux numériques. Ces usages ont, en général, lieu au sein des lycées, mais parfois en contexte de mobilité. En s'intéressant aux usages de ces plateformes dans l'Éducation, certains chercheurs (Siemens, 2005 ; Downes, 2008 ; Arnaud, 2014) mettent l'accent sur l'évolution du paradigme de l'apprentissage, d'autres (Le Douarin & Delaunay-Téterel, 2011) étudient les comportements des apprenants face à la multiplicité des documents accessibles en ligne, au bout de quelques clics ou le « potentiel d'apprentissage qui réside dans ces réseaux de loisirs » (Le Deuff, 2010). La question que nous aborderons ici, en nous appuyant, sur les résultats d'une enquête effectuée en 2015 à Dakar lors de laquelle nous avons observé les lycéens et réalisé 35 entretiens, est la suivante : dans quelle mesure les usages des réseaux sociaux numériques, en contexte informel, peuvent-ils permettre l'appropriation des savoirs par les lycéens ?

Nous privilégions une approche théorique interdisciplinaire et une pluralité méthodologique afin de faire un « focus analytique » sur les manières de faire des lycéens sur les réseaux sociaux numériques. Ainsi, au-delà de l'observation directe (Fournier & Arborio, 2015), la méthode complémentaire utilisée pour la collecte des données est l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2014). Nous procéderons à une analyse transversale de contenu à l'aide du logiciel *Sonal* (Bardin, 2013 ; Paillé & Mucchielli, 2012). Par ailleurs, notre cadrage théorique contient une particularité qui consiste à explorer la question des usages des TIC en combinant les théories développées en SIC et celles des chercheurs en sciences de l'éducation (Mialaret, 2011 ; Moeglin, 2005 ; Olivesi, 2014). Ainsi, en proposant d'exposer quelques repères conceptuels, nous aborderons les notions « d'interaction » et de « médiation technique » dans l'apprentissage du point de vue interdisciplinaire. En effet, comme nous tenterons de l'explicitier, ces concepts sont le « nœud » de plusieurs relations complexes entre les technologies, les savoirs et les apprenants.

## Repères conceptuels : médiation technique et interaction

Nous proposons de revenir sur ces deux concepts qui régissent les modes d'usages des technologies de l'information et de la communication. Car, si la notion d'« interaction » est souvent liée aux pratiques numériques, celle de « médiation » l'est moins.

### **La médiation des réseaux sociaux numériques**

Parler de médiation fait, d'emblée, penser à un démêlé : c'est le sens ordinaire de ce concept « d'entremise destinée à mettre d'accord des partis ayant un différend, qui présuppose un conflit et comporte une idée de conciliation ou de réconciliation » (Davallon, 2003, p. 39). Mais, au-delà de cette dimension procédurale, l'élasticité de cette notion fait d'elle un fourre-tout (Barbot & Lancien, 2003 ; Bonfils, Dumas & Massou, 2016). C'est ce qui expliquerait, peut-être, la prudence de certains chercheurs quant à son emploi dans le domaine de l'apprentissage. Or, s'il est vrai que cette notion fédère les chercheurs de plusieurs disciplines (sociologie, science politique, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, etc.) au point que Paul Rasse mette l'accent sur le risque de « voir et d'étudier partout des formes de médiation, mais ne jamais réussir à s'en saisir, à la drainer et à la canaliser » (Rasse, 2000, p.4), la médiation dont nous parlons ici comporte une dimension technique. En outre, elle est essentiellement liée à l'accès, à la circulation et au partage des savoirs. Ainsi, pour nous, appréhender les usages des réseaux sociaux numériques pour l'apprentissage à partir de l'angle de la médiation, c'est s'interroger sur le rôle de ces outils dans les pratiques des usagers et les interactions qui découlent, principalement, de cette relation entre technologies et apprenants.

Cette approche de la médiation technique de l'apprentissage nous semble intéressante dans la mesure où elle pourrait permettre, dans une perspective plus large, de « penser ensemble » les notions d'usage des TIC (pour l'apprentissage), d'appropriation et de circulation des savoirs et d'autre part, de dépasser la réflexion binaire qui oppose généralement apprenant et savoir, apprenant et enseignant, apprenant

et technologie et de penser la triade apprenant-médiateurs (technologie/enseignant<sup>1</sup>)-savoirs. Comme le soulignait déjà Akrich (1993), les TIC, particulièrement les nouvelles applications informationnelles, sont par définition, des objets médiateurs à partir desquels ont, de plus en plus, lieu les interactions entre les individus, aussi bien dans la société que dans le milieu éducatif. En effet, « les interactions entre les personnes humaines sont traversées en permanence par une série de médiations, notamment techniques » (Licoppe, 2009 b, p. 12).

### **L'interaction « médiée » par un dispositif informationnel**

Dans cet article, nous définissons l'interaction comme un processus de communication fondé essentiellement sur la mise en œuvre des médiations technologiques. En effet, du fait « des ressources que la médiation technologique met à disposition » (Charlier, Debon, Hülsmann & Tait, 2013, p. 3) les interactions peuvent être juvéniles, voire stumilantes, mais également favoriser le partage des savoirs entre les individus. Car, « l'interaction d'un usager avec un système informatique passe par des intermédiaires que sont des réseaux complexes d'interfaces, interfaces qui vont conditionner les registres de l'interaction (...). L'interaction, c'est le moment où tout se joue, c'est l'espace des possibles » (Belisle & Vacherand-Revel, 1992, p.133). Nous verrons comment cela se traduit chez les lycéens dakarois en explicitant les logiques de formation des communautés d'apprentissage, les modes d'interaction et de partage des savoirs.

### **Connectés pour apprendre : à chacun son réseau.**

Du fait de leur popularité, les réseaux sociaux numériques, non encore pris en compte comme dispositifs de transmission des savoirs dans la plupart des systèmes éducatifs, sont également interdits dans les lycées sénégalais. Cependant, les lycéens mobilisent ces outils pour diverses formes d'apprentissage que nous allons expliciter dans les lignes qui suivent. Ces pratiques ont parfois lieu dans les salles informatiques des

<sup>1</sup> L'enseignant est par définition un médiateur.

établissements, mais pour la plupart du temps *via* les smartphones. En effet, « au-delà de permettre à l'utilisateur d'émettre ou de recevoir des appels ou des messages, la génération de téléphones mobiles dits téléphones intelligents disposent de fonctions d'assistants numériques, d'un appareil photo, d'un ordinateur portable (...) et de bien d'autres applications » (Kiyindou & Damome, 2016, p. 73).

Nous nous focaliserons sur les formes d'apprentissage collaboratives par micro-groupes, que nous avons décelées lors de notre enquête de terrain. Ces pratiques font partie des thèmes saillants de l'analyse transversale de contenu mise en œuvre. Pour nommer explicitement ces apprentissages informels, nous préférons la notion de « communauté d'apprentissage » plus proche de la notion de « communauté de pratique », théorisée dans les années 90 par Lave & Wenger (1991) puis reprise par Cristol (2017), à l'une des variantes de ce type d'apprentissage, notamment l'apprentissage en réseau tel que développé par Illich<sup>2</sup> (1973), même si avec les travaux de Siemens (2005) et de Downes (2008) sur le connectivisme, ce modèle d'apprentissage repose désormais, principalement, sur le potentiel des technologies numériques.

En effet, contrairement à l'apprentissage en réseau, une communauté d'apprentissage est moins formelle et souvent constituée par un groupe d'individus comme un groupe d'élèves animés par la même volonté d'apprendre et qui interagissent par divers canaux, en vue de s'améliorer. Or, les réseaux sociaux numériques font partie des « technologies les plus souvent utilisées pour soutenir les activités de collaboration. Ce sont des outils de communication écrite fonctionnant selon la métaphore de la conversation, mais dans une dynamique différente des interactions en présence » (Henri, 2010, p.172). Ainsi, ces communautés peuvent être à la fois réelles et virtuelles, car, comme nous le verrons, les interactions dépendent parfois du répertoire d'amis des membres de chaque micro-groupe constitué.

<sup>2</sup> Qui prônait déjà un apprentissage autodirigé fondé sur des relations sociales intentionnelles et des interactions informelles fluides. Ainsi, il lança un appel pour l'utilisation des technologies dans l'éducation pour développer des réseaux d'apprentissage.

## Les communautés d'apprentissage mobiles

Si le fait de se documenter dans les bibliothèques des lycées reste une pratique courante, le manque de documents souvent souligné par les lycéens lors de nos enquêtes conduit certains à développer des stratégies sur fond d'entraide et de solidarité, pour un accès relativement égalitaire aux savoirs entre apprenants, mais surtout pour pouvoir réaliser leurs travaux scolaires : « on s'entraide. Mais, c'est normal. C'est entre élèves. C'est l'élève qui peut aider un autre élève pour qu'il puisse comprendre. Par exemple, si je sais comment ça marche et que je refuse d'aider ceux qui n'ont pas compris, c'est ingrat » E-usager<sup>93</sup>. Ainsi, ils procèdent à la formation des micro-groupes d'apprentissage informels collaboratifs, fondés implicitement sur le partage des savoirs et le transfert des compétences techniques dans la recherche documentaire, en mettant en pratique certaines subtilités propres aux interactions sur les réseaux sociaux numériques que nous aborderons dans la section suivante. Ces communautés informelles d'apprentissage parfois mobiles et décontextualisées sont régies par des volontés communes que la plupart des lycéens interrogés explicitent par un ensemble de mots, d'objectifs et d'outils mobilisés, que nous récapitulons dans le tableau ci-dessous.

Logiques	Réseaux	Contenus
Solidarité, ente-aide	Facebook	Vidéos sur les cours
Transfert de compétences techniques dans la recherche documentaire	WhatsApp Viber	Capture d'écrans des exercices
Partage des connaissances	Imo	Fichers, Sites internet

## Les modes d'interaction et de partage des savoirs

Pour interagir et pour partager des savoirs, mais aussi, pour apprendre, de façon collaborative, les lycéens utilisent les réseaux sociaux comme Facebook ou les applications de messagerie instantanée telles que WhatsApp et Viber dont la force réside dans leur « capacité à

<sup>3</sup> Ceci correspond aux codes par ordre de réalisation des entretiens.

regrouper, dans un même espace, des outils numériques qui existent par ailleurs» (Mélot, Strebelle, Mahauden, & Depover, 2015). À l'image de cet usager, les lycéens rencontrés établissent souvent le lien entre les savoirs accessibles sur internet et la possibilité de les partager sur des plateformes de communication :

« Ben, y a tout sur internet, tout ce que tu veux savoir. J'utilise aussi les bonnes applications par exemple, Facebook, WhatsApp et des dictionnaires. C'est des applications qu'on peut avoir facilement. Vous savez, avec ces nouveaux téléphones on peut faire plein... plein... de trucs, il suffit juste d'avoir la connexion » E-usager27.

Les formes d'apprentissage collaboratives par dispositifs technologiques interposés que nous avons notées sont axées sur trois aspects que nous développerons, en fournissant quelques extraits d'entretiens.

- La recherche documentaire constitue un des volets importants de leurs interactions. En effet, les élèves déclarent s'orienter réciproquement par les réseaux socionumériques vers des sites internet jugés intéressants, notamment les sites web dans lesquels chacun d'eux a pu trouver des documents en rapport avec leurs leçons. De nombreux lycéens accordent une part importante à ces interactions qui favorisent l'accès aux savoirs à ceux qui ont des difficultés. Ainsi, chaque membre d'une communauté informelle d'apprentissage agit comme un guide pour les autres à l'image des néophytes qui mobilisent les conseils et les indications de leurs pairs dans leur trajectoire d'appropriation des TIC (Proulx & Saint-Charles, 2004).

- Les lycéens dakarois « tchatchent » également à propos de leurs travaux scolaires ; par exemple, pour confronter les résultats des exercices partagés. Ainsi, soit chaque membre d'un microgroupe d'élèves diffuse le résultat qu'il a trouvé dans le groupe de discussion auquel il appartient, soit il attend jusqu'à ce que tous les membres du groupe se connectent pour interagir avec eux. Comme l'indiquent ces propos de l'E-usager24, ces « rendez-vous d'interaction » sont vraisemblablement bien organisés.

... *Chercheur* : Ben, parlez un peu plus de ce que vous faites.

*E-usager24* : Il y a des sites internet de lycées où on peut trouver beaucoup de choses. Les élèves font aussi des commentaires sur les

exercices. Parfois, quand on veut partager un exercice on prend une photo, on l'envoie aux autres.

Chercheur : Ah, vous avez vu c'est de plus en plus intéressant, l'échange.

*E-usager24* : (rires...), mais vous m'aviez dit que ça ne prend pas beaucoup de temps.

*Chercheur* : (sourire) Continuons. Vous prenez des photos ?

*E-usager24* : On prend des photos des exercices, on se les envoie soit par *Facebook* ou *WhatsApp* soit par *Viber*.

Chercheur : Et le but, c'est ?

*E-usager24* : Ben, euh... le but c'est de partager les exercices.

Chercheur : D'accord. Et vous faites pareil pour les corrections ?

*E-usager24* : Les corrections, non pas tellement. On ne s'envoie pas les corrections. Mais, en tout cas, après il y a une discussion sur *Facebook*, *WhatsApp* ou *Viber* pour voir si on a les mêmes résultats.

Cet extrait indique qu'il y a chez les lycéens, une envie de partager les connaissances et une volonté de comparer les résultats pour permettre à chaque membre d'un micro-groupe de s'améliorer. Ces échanges d'exercices participent d'une certaine manière à une « co-construction » des savoirs et constituent, dans certains cas, un moteur puissant de solidarité (Kiyindou, 2012 ; Kiyindou & Damome, 2016).

- Dans leur dynamique d'acquisition des connaissances, ce qui est aussi clairement perceptible à travers les discours des lycéens, qui collaborent de cette manière, c'est le nivellement par le haut tel que l'explique l'E-usager5 :

« Par exemple, il y a des élèves quand ils veulent qu'on les aide à faire des exercices, ils les mettent sur WhatsApp ou Facebook pour que les camarades leur expliquent comment ils doivent faire. Par exemple, si je fais un exercice à la maison et que j'ai mal compris, le prof n'est pas là, ben je fais appel à mes amis. Y'en a qui font l'exercice, le photographient et l'envoient également sur WhatsApp ou Facebook. Ça permet aussi d'avoir une culture générale. Souvent, quand je veux publier un exercice sur WhatsApp, j'écris

quelque chose pour expliquer à mes camarades la partie précise de l'exercice que j'ai du mal à comprendre. D'ailleurs, c'est ce que la plupart de mes camarades font aussi » E-usager5.

Ces formes d'entraide et de solidarité font penser au processus de la distribution de la cognition théorisé par Conein (2004) selon lequel la cognition comme processus distribué fait référence aux modes de coopération et de collaboration entre l'humain et son environnement physique (les ressources matérielles y compris les TIC) et social. Ainsi, les lycéens procèdent à une forme de distribution de l'intelligence dans leurs communautés informelles d'apprentissage. L'intelligence distribuée est une notion théorisée dans les années 1990 par Roy Pea qui « engage fermement [les chercheurs] à reconsidérer la cognition humaine comme étant répartie de plusieurs manières au-delà des limites de l'organisme lui-même : dans l'interaction avec d'autres personnes, en comptant sur des médias symboliques, et en utilisant l'environnement et ses outils » (Perkins, 1995, p. 58). Une idée corroborée par Proulx (2009), selon lequel, la cognition est distribuée « lorsque plusieurs agents partagent un même stock de ressources cognitives (connaissances formelles ou informelles, capacité à composer avec l'environnement et à improviser, procédures, plans à utiliser, etc.), en vue de l'accomplissement des tâches qu'il serait impossible de réaliser par l'action d'un agent solitaire » (Proulx, 2009, p. 18). La norme implicite dans ces communautés informelles d'apprentissage incite chaque membre à solliciter l'aide des camarades dès qu'il éprouve des difficultés à trouver des documents ou à faire un exercice.

## Conclusion

L'étude des pratiques numériques des lycéens sénégalais montre qu'ils exploitent la possibilité de mise en relation offerte par les réseaux sociaux numériques pour un apprentissage à la fois informel et décontextualisé qui repose sur des interactions par communauté d'apprenants. Il nous semble important d'explorer davantage cette forme d'« intelligence des usagers » (Merzeau, 2010) dans le processus d'appropriation et de circulation des savoirs en contexte informel. Certes, les craintes des technophobes de principe quant aux dérives des usages de certains outils de communication dans le milieu éducatif ne doivent pas être écartées d'un revers de la main, mais ces

pratiques numériques montrent qu'il y a de quoi innover avec les réseaux sociaux numériques en éducation. En effet, « au lieu de s'inquiéter sur les dangers de ces espaces (...) sur les dérives possibles d'une traçabilité indélébile qui poursuivra [les élèves ou les] étudiants durant toute leur vie, il convient de mesurer aujourd'hui leur impact dans le décor de [l'Éducation] et de les considérer comme des environnements normaux faisant partie d'un nouveau style de vie de nos jeunes » (Pinte, 2010, p.84).

## Références bibliographiques

- AKRICH, Madeleine. (1993). Les formes de la médiation technique. In : *Réseaux*, 60, pp. 87-98.
- BARBOT, Marie-José & LANCIEN, Thierry éd. (2003). *Médiation, médiatisation et apprentissages (Vol. 7)*. Lyon : ENS Editions, 154p.
- BELISLE, Claire & VACHERAND-REVEL, Jacqueline (1992). Interaction cognitive et multimédia. In : *Technologies Idéologies Pratiques*, 10 (2-4), 131-146.
- BONFILS, Philippe, DUMAS, Philippe & MASSOU, Luc éd. (2016). *Numérique & éducation. Dispositifs, jeux, enjeux, hors-jeux*. Nancy : Presses universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 264p.
- CHARLIER, Bernadette, DEBON, Claude & HÜLSMANN, Claude. (2013). "Médiation, médiations...". In : *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge* 1.3.
- COLLIN, Simon & KARSENTI, Thierry (2012). Approche théorique des usages des technologies en éducation : regard critique. In : *Formation et profession : Revue internationale en éducation*, 20 (3), 89
- CONEIN, Bernard. (1997). Le travail comme activité située ou les objets comme sources d'information. In : *Champs visuels*, 9, pp. 48-59
- COUTANT, Alexandre & STENGER, Thomas (2009). Les configurations sociotechniques sur le Web et leurs usages : le cas des réseaux sociaux numériques. [En ligne], (02/04/2018) « <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00458327/document>, consulté le 25/03/2018 ».
- CRISTOL, Denis (2017). Les communautés d'apprentissage : apprendre ensemble. In : *Savoirs*, 43, (1), 10-55.

- DAVALLON, Jean. (2003). La médiation : la communication en procès. In : *MEI : Médias et Information (Médiations & Médiateurs)* 19 (2), pp. 37-59.
- DOWNES, Stephen (2008). The future of online learning: Ten years on. [En ligne], (20/03/2018) « pdfs.semanticscholar.org ».
- FOURNIER, Pierre & ARBORIO, Anne-Marie éd. (2015). *L'observation directe*. Paris : Armand Colin, 132p.
- HENRI, France (2010). Collaboration, communautés et réseaux : partenariats pour l'apprentissage. In : *Apprendre avec les technologies*. Paris : Presses Universitaires de France, (pp. 169-180).
- ILLICH, Ivan. (1973). *Deschooling society*. Harmondsworth : Middlesex, 116p. - Penguin Education.
- JACQUINOT-DELAUNAY, Geneviève. (2001). Les sciences de l'éducation et de la communication en dialogue : à propos des médias et des technologies éducatives. In : *L'Année sociologique*, 51 (2), pp. 391-410.
- JAUREGUIBERRY, Francis & PROULX, Serge éd. (2011). *Usages et enjeux des technologies de communication*. Toulouse : Éditions Érès, 114p.
- KAMBOUCHNER, Denis, MEIRIEU, Philippe & STIEGLER, Bernard. (2012). *L'école, le numérique et la société qui vient*. Paris : Mille et une nuits, 220p.
- KIYINDOU, Alain & DAMOME, Étienne. éd. (2016). *Terminaux et environnements numériques mobiles dans l'espace francophone*. Paris : L'Harmattan, 246p.
- KIYINDOU, Alain. (2012). *Nouveaux espaces de partage des savoirs : Dynamiques des réseaux et politiques publiques*. Paris : L'Harmattan, 222p. – Communication, médias, sciences politiques.
- LAVE, Jean & WENGER, Etienne éd. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge university press, 138p.
- LE DEUFF, Olivier. (2010). Réseaux de loisirs créatifs et nouveaux modes d'apprentissage. *Distances et savoirs*, Hermès Lavoisier, 8 (4), pp.601-621.
- LE DOUARIN, Laurence & DELAUNAY-TETEREL, Hélène. (2011). Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens. » In : *Revue Française de socio-économie* 2, pp.103-121.

- LICOPPE, Christian. (2009). *L'évolution des cultures numériques : De la mutation du lien social à l'organisation du travail*. Paris : FYP Editions, 256p. – Innovation.
- MEIRIEU, Philippe, DAVIET, Emmanuelle, DUBET, François., STIEGLER, Bernard éd. (2014). *Le plaisir d'apprendre*. Paris : Editions Autrement, 157p.
- MELOT, Lionel, STREBELLE Albert, MAHAUDEN, Jérôme & DEPOVER, Christian (2015). Le réseau social Facebook comme support d'apprentissage pour les étudiants universitaires. In : *7ème Conférence sur les Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain (EIAH)*, pp. 102-113).
- MERZEAU, Louise (2010). L'intelligence de l'utilisateur. In : *L'utilisateur numérique*, Séminaire INRIA (pp.9-37).
- MIALARET, Gaston. (2011). *Les sciences de l'éducation*. Paris : Presses universitaires de France, 127p. – Que sais-je ?
- MICHEL Arnaud, « Apprendre par les réseaux sociaux, qu'est-ce qui change ? », *Études de communication* [En ligne], 38 | 2012, (02/04/ 2018) « <http://journals.openedition.org/edc/3402> ».
- MOEGLIN, P. (2005). *Outils et médias éducatifs : une approche communicationnelle*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble
- OLIVESI, Stéphane (dir) éd. (2014). *Sciences de l'information et de la communication : objets, savoirs, discipline*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 302p.
- PAILLE, Pierre & MUCCHIELLI, Alex éd. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : A. Colin, 391p.
- PERKINS, David (1995). L'individu-plus Une vision distribuée de la pensée et de l'apprentissage. In : *Revue française de pédagogie*, 57-71
- PERRIAULT, Jacques. (2002). *L'accès au savoir en ligne*. Paris : Odile Jacob, 266p. - Science Hum.
- PINTE, Jean-Paul (2010). Vers des réseaux sociaux d'apprentissage en éducation. In : *Les Cahiers Dynamiques*, 47, (2), 82-86.
- PROULX, Serge (2002), Trajectoires d'usages des technologies de communication : les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir. In : *Annales des télécommunications*, tome 57, no. 3-4, Paris, pp. 180-189

- PROULX, Serge. (2009). L'usage des objets communicationnels. In : *L'évolution des cultures numériques, de la mutation du lien social à l'organisation du travail*. Limoges : FYP Editions, (pp. 12-20).
- RASSE, Paul. (2000). La médiation, entre idéal théorique et application pratique. In : *Recherches en communication* 13.13, pp. 61-75.
- SIEMENS, George (2005). Connectivisme : Une théorie de l'apprentissage pour l'ère du numérique. In : *International Journal of Instructional Technology and Distance Learning*, 2 (1).
- VERMERSCH, P. (2014). *L'entretien d'explicitation*. Issy-lesMoulineaux : Edition sociale française, 205p. - Psychologies & psychothérapies.



**RESEAUX  
SOCIAUX ACTES DU  
TRACES COLLOQUE  
NUMERIQUE INTERNATIONAL  
COMMUNICATION  
ELECTRONIQUE**

**Textes réunis par Sami ZLITNI et Fabien LIÉNARD**

LE HAVRE  
6, 7 & 8 juin 2018

Université Le Havre Normandie  
UMR IDEES Le Havre - IUT Le Havre  
Département Information Communication



**RESEAUX SOCIAUX,  
TRACES NUMERIQUES  
ET COMMUNICATION ELECTRONIQUE**

Actes du Colloque International  
Organisé au Havre, les 6, 7 et 8 juin 2018

Textes réunis par  
Sami Zlitni & Fabien Liénard

Université Le Havre Normandie  
Laboratoire UMR IDEES Le Havre  
Département Information Communication  
IUT du Havre

## SOMMAIRE

Introduction .....	13
<i>Fabien LIENARD &amp; Sami ZLITNI</i>	

### PREMIERE PARTIE

#### TRACES, IDENTITE NUMERIQUE ET AVENEMENT DES RSN

Traces et identités numériques sur les réseaux sociaux à l'ère de la culture juvénile en Méditerranée .....	27
<i>Alma BETBOUT</i>	

Diglossie et pratiques discursives numériques en Côte d'Ivoire : la question de l'écriture des langues ivoiriennes .....	39
<i>Stéphanie BLE, Léa N°GORAN POAME &amp; Fabien LIENARD</i>	

Le stéréotypage des identités sexuelles dans la communication publicitaire (numérique) autour de la bière algérienne 'Tango Tawe3na' .....	53
<i>Ibtissem CHACHOU</i>	

Hashtag MeToo, de la trace (presque) ordinaire à la communication d'une marque militante plurielle.....	69
<i>Irène DESPONTIN LEFÈVRE</i>	

"She liked the picture so I think she liked it" Unpacking the social practice of liking.....	87
<i>Beata JUNGSELIUS</i>	

La sociabilité dans les réseaux socio-numériques : entre intimité publique et solitude collective .....	99
<i>Honoré Oulaï KAH</i>	

An Ecological Approach to Digital Writing: Some Remarks on the Agency of Digital Writing .....	111
<i>Sung Do KIM &amp; Seung Hye HONG</i>	

How fandom works in the digital era.....	127
<i>Jin Young LEE, Seung Hak CHI &amp; Hyun Jee KIM</i>	

TIC & Diaspora : développement d'une communication de proximité engagée.....	137
<i>Théodora MIERE</i>	
Traces Numériques & Médias Sociaux. Enjeux et Impacts.....	149
<i>Ahmad MOUSA</i>	
De la salle aux écrans : quand la pratique spectatorielle s'affiche sur les réseaux sociaux .....	157
<i>Stéphanie POURQUIER-JACQUIN</i>	
La présence des BU sur les RSN : vers une identité numérique maîtrisée .....	167
<i>Maher SLOUMA &amp; Emmanuelle CHEVRY PÉBAYLE</i>	
Enonciation, identités modales et citoyenneté dans les Civic Techs au Sénégal : le cas de makymetre.com.....	181
<i>Kalidou SY</i>	
Quelle identité professionnelle sur les réseaux siconumériques ? Analyse des profils LinkedIn, Facebook et Twitter des journalistes "passés" en politique. ....	187
<i>Lara VAN DIEVOET</i>	
Les aînés et Big Brother : la gestion des traces dans les usages sociaux et identitaires du Web .....	197
<i>Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI</i>	

## DEUXIEME PARTIE

### L'EDUCATION NUMERIQUE...

Approche de la classe inversée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers de Casablanca : de la mise en place au bilan.....	209
<i>Nadia BAYED</i>	
Formes d'asymétries au cours d'interactions par visioconférence dans un contexte pluriculturel .....	221
<i>Xochitl ESPINOSA VASSEUR</i>	
The Use of Collaborative Open-Access Publishing via Wikipedia in University Education to Embed Digital Citizenship Skills .....	239
<i>Crystal FULTON</i>	

Apprentissage mobile en contexte universitaire : analyse de l'adoption de WhatsApp par les étudiants au Sénégal.....	245
<i>Kouassi Sylvestre KOUAKOU</i>	
Communication through Social Media: The perspective of Teenage Students With Dyslexia.....	265
<i>Anuradha MATHAN &amp; Kannan SUBRAMANI</i>	
<b>L'éducation à l'épreuve de l'appropriation des TIC : usages des réseaux sociaux numériques et modes d'apprentissages informels des lycéens sénégalais.....</b>	<b>275</b>
<b><i>Mbamba NDIAYE</i></b>	
Promouvoir les littéracies visuelles et médiatiques à travers l'analyse et la production de textes multimodaux .....	289
<i>Elyse PETIT</i>	
Mining, making, and meaning: Building digital literacy skills in an era of 'big data' .....	299
<i>Sandra ROBINSON</i>	
Traces numériques et lutte contre la cyberviolence scolaire.....	309
<i>Béregère STASSIN &amp; Brigitte SIMONNOT</i>	
Written interaction in education Bildung through social media.....	319
<i>Jesper TÆKKE &amp; Michael PAULSEN</i>	

### TROISIEME PARTIE

#### L'ESPACE PUBLIC A L'ERE DU NUMERIQUE

Génération Podcaster politiquement engagée en Algérie !.....	335
<i>Amal ALI LHADFI</i>	
Facebook comme nouvel espace contestataire de mobilisation. Le cas de <i>Touch Pa nout Roche</i> contre la carrière de Bois Blanc à La Réunion...351	
<i>Nathanaëla ANDRIANASOLO</i>	
Médias sociaux et débats publics en Côte d'Ivoire : analyse des obstacles à l'émergence d'un espace public numérique .....	363
<i>N'Guessan Julien ATCHOVA &amp; Jean-Jacques Maomra BOGUI</i>	

Les stratégies de positionnement des acteurs politiques burkinabè dans l'espace public numérique.....	375
<i>Dimitri Régis BALIMA</i>	
Fachosphère et <i>social justice warriors</i> : (l'art de la) provocation politique en ligne ? .....	385
<i>Laëtitia BIBIÉ &amp; Laura GOUDET</i>	
Facebook as a counter-public for political mobilization around the issue of Islam.....	395
<i>Dag ELGESEM &amp; Anders Nima Jafarnejad LIEN</i>	
Informations politiques et réactions populaires sur les réseaux sociaux. Analyse discursive des commentaires postés sur Facebook relatifs à la diffusion d'informations politiques.....	403
<i>Lynda KANINDA</i>	
Facebook en Côte d'Ivoire : nouvel espace d'expression et de pression des citoyens sur le gouvernement? .....	419
<i>Hamany Broux De Ismael KOFFI, Florence Ahou AGNEY &amp; Boua Paulin Sylvain AKREGBOU</i>	
Observatoire démocratique de Côte d'Ivoire (ODCI), un début de démocratisation de la société Ivoirienne ? .....	431
<i>Kouassi KOUASSI OLIVIER</i>	
From the Illusion of e-Democracy to the Truth of e-Anarchy in the Iranian Virtual Social Networks .....	443
<i>Shahab MOBASHERI</i>	
Les formes numériques de mobilisation dans des situations postautoritaires. Cas de la mobilisation des Camerounais autour de « l'affaire Éva » .....	455
<i>Simon NGONO</i>	
The <i>Rousseau</i> Decision-Making Platform and the e-democracy model in Italy's Five Star Movement .....	465
<i>Lucia G. SCIANNELLA</i>	
Organiser l'action militante dans l'espace public numérique belge : Facebook ou Twitter ? .....	477
<i>Robin VAN LEECKWYCK</i>	

Social Media and Political Communication An Overview of Indian  
Political Scenario .....489  
*Sai Srinivas VEMULAKONDA*

Le journalisme en ligne et les réseaux sociaux numériques au cœur de  
« la crise anglophone » au Cameroun .....499  
*Baba WAME*

#### QUATRIEME PARTIE INFORMATION, JOURNALISME ET DISPOSITIFS NUME- RIQUES

Les pure-players d'information algériens sur Facebook.....513  
*Amira BENSENOUCI*

La presse électronique régionale au Maroc, une évolution en quête de  
maturité.....523  
*Rachid BOUCHAMA & Soumaya EL MENDILI*

Nouveaux fondements pour un nouveau pacte du journalisme de  
l'avenir .....533  
*Carlos CAMPONEZ*

Out with the Old and In With the New: Journalistic Norms and Twitter  
in the Era of Trump.....545  
*Chelsea Morgan EDDINGTON*

Journalisme amateur en contexte de démocratie post-transitionnel au  
Burkina Faso .....565  
*LACINA KABORE*

La constitution du journalisme en ligne au Burkina .....573  
*Esther Delwendé KONSIMBO*

Pratiques et représentations du journalisme au prisme du numérique.  
Le cas des entreprises médiatiques réunionnaises.....583  
*Élodie LAURET*

Médias burkinabè et réseaux sociaux numériques : Entre stratégies  
éditoriales improbables et stratégies économiques introuvables .....595  
*Cyriaque PARE*

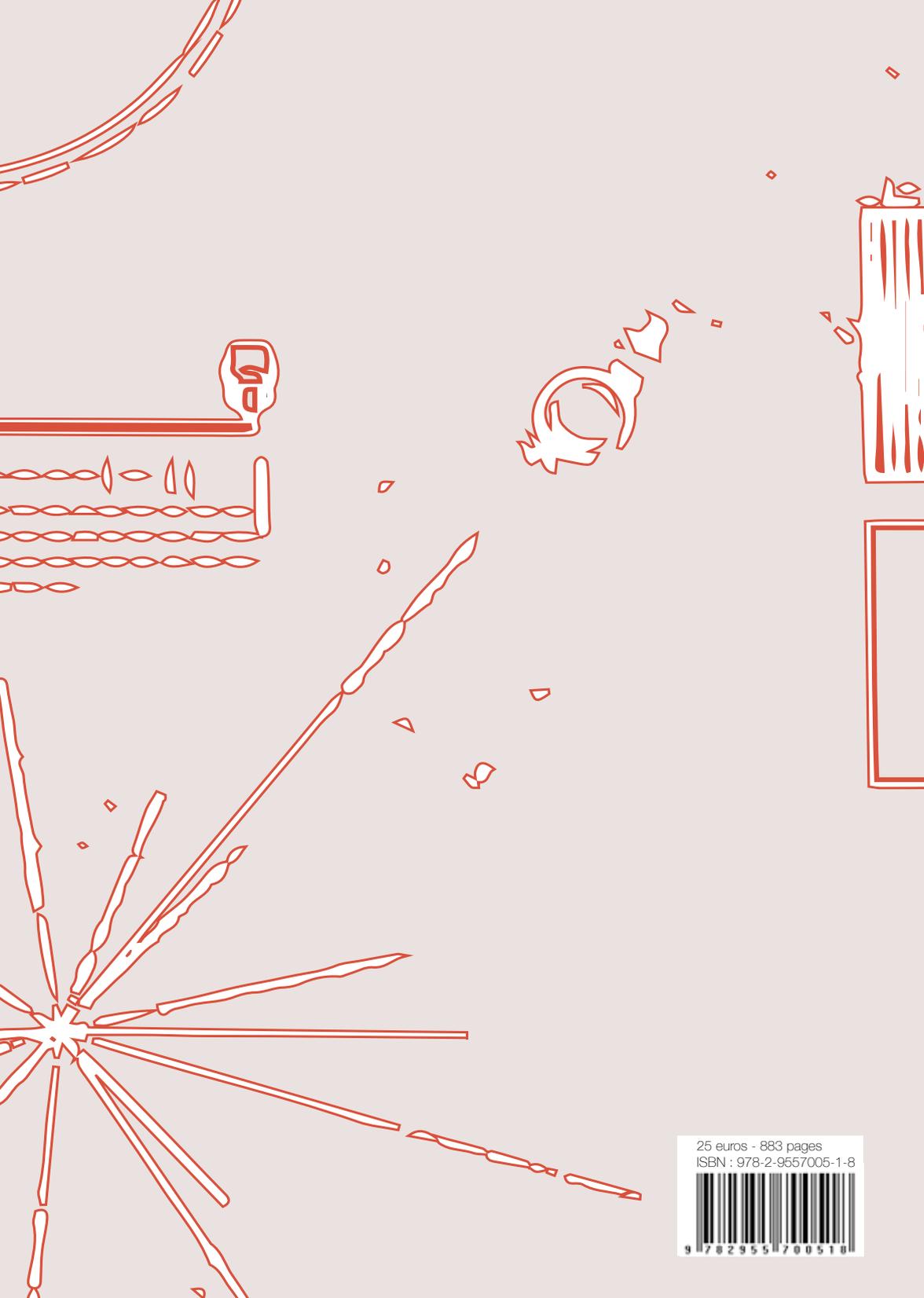
The responsibility of news organizations in the use of algorithms: the case of the Spanish cybermedia .....	605
<i>David PARRA, Concha EDO &amp; Almudena RODRÍGUEZ</i>	
Le Journalisme amateur et citoyen à Madagascar : balancé entre la cybercriminalité et la liberté de l'expression publique .....	619
<i>Riaka RAKOTOBE</i>	
Sincérité et transgression dans le journalisme audiovisuel sur Internet : Arlette Chabot et Sandra Passarinho, reporters qui sont passées de l'écran hégémonique au journalisme multiécran .....	641
<i>Leticia RENAULT</i>	
Les réseaux sociaux, la nouvelle voix de la radio ? .....	651
<i>Vinciane VOTRON</i>	

## CINQUIEME PARTIE

### LA COMMUNICATION NUMERIQUE, MARQUES ET ORGANISATIONS

The efforts of Omani websites in improving cultural content in Arabic: Models from the Sultanate of Oman .....	663
<i>Omama AL-LAWATI</i>	
Using social media in building and managing corporate identity: Study on real estate companies in the Kingdom of Bahrain.....	673
<i>Amina ALTEMIMI &amp; Kamel GHARBI</i>	
Identification et typologie des e-influenceurs : analyse des flux d'information sur Twitter dans le domaine de la prévention en santé .....	685
<i>Mélissa BAUDRILLART, Karen PELLETTIER, Virginie ZIMMERLI &amp; Patrick-Yves BADILLO</i>	
Le transmédia : exemples des pratiques transplateformes de quelques organisations en Tunisie, à l'ère des médias sociaux .....	697
<i>Nouha BELAID</i>	
La communication audiovisuelle des organisations en régime numérique .....	707
<i>Stéphane BENASSI</i>	

Effectiveness of Business Communication Skills in Hungarian and American Contexts: Perspectives and Challenges of a Research ....	719
<i>Tamás BOKOR, Zita KOMÁR &amp; Veronika PELLE</i>	
Marques et médias sociaux : vers une expérience temporelle orchestrée, imposée et partagée ? .....	733
<i>Cécile DOLBEAU-BANDIN &amp; Béatrice DONZELLE</i>	
Au-delà des traces numériques visibles .....	743
<i>Mariannig LE BÉCHEC &amp; Camille ALLOING</i>	
Gérer l'e-réputation d'une organisation Étude de cas de la rhétorique défensive de l'UNICEF Finlande .....	755
<i>Lotta LEHTI</i>	
Avatar, @entreprise et #marque : les nouveaux véhicules de l'image de marque d'une entreprise en ligne.....	767
<i>Sarah MARKIEWICZ</i>	
Les pratiques des Youtubeurs : outils de self branding, brand content ou co-branding ? .....	779
<i>Stéphanie MARTY</i>	
Préventions du cancer du sein : entre opportunisme marchand et responsabilité sociale des entreprises.....	789
<i>Pierre MIGNOT &amp; Dorsaf OMRANE</i>	
Traces médiatiques et traces numériques : le cas de la prévention et du contrôle des infections dans le monde francophone .....	797
<i>Karen PELLETIER, Mélissa BAUDRILLART, Virginie ZIMMERLI &amp; Patrick-Yves BADILLO</i>	
Disconnect between social network sites usage and their effectiveness in Public Relations activities of select government agencies in Nigeria .....	807
<i>Ngozi Eje UDUMA &amp; Presly Ruke OBUKOADATA</i>	
Building brand and identity of cities in social media. ....	817
<i>Urszula WICH-SZYMCZAK</i>	



25 euros - 883 pages  
ISBN : 978-2-9557005-1-8



9 782955 700510